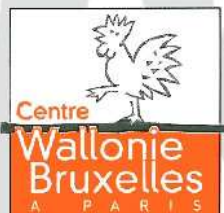


## EXPOSITION

### *du dessin à l'animation du dess(e)in*

15 février au 27 avril 2008



Direction Philippe Nayer

7, rue de Venise – 75004 Paris ■ Tél. : 0153 019696 ■ Fax : 0148049085 ■ info@cw b.fr ■ www.cw b.fr



© Geluck-Suykens et partners

## Sommaire :

- **Présentation**
- **Les Artistes**
- **Partenaires**
- **Infos pratiques**

### **Contacts Presse:**

Elisabeth Dumesnil 01 53 01 96 92,

[e.dumesnil@cwb.fr](mailto:e.dumesnil@cwb.fr)

Ariane Skoda 01 53 01 96 98,

[a.skoda@cwb.fr](mailto:a.skoda@cwb.fr)

*du dessin à l'animation du dess(e)in* présente une sélection d'œuvres récentes de dix-huit artistes qui renouvellent l'art du dessin en explorant les possibilités offertes par d'autres médiums et par les nouvelles technologies. Qu'il soit de fusain, d'encre, de lumière, de crayon, de pointe sèche, de corps, d'esprit, le trait et la ligne occupent le champ visuel et s'activent sans limites ignorant tous repères disciplinaires.

Discipline millénaire, le dessin, à l'ère de l'informatique et des jeux vidéos, n'hésite pas à s'éloigner de la feuille de papier et propose désormais une lecture multidimensionnelle.

Joignant les techniques traditionnelles à celle du cinéma d'animation, les plasticiens d'aujourd'hui se jouent des frontières artistiques pour laisser libre cours à l'expression de leur personnalité.

La thématique de l'exposition s'inscrit pleinement dans la dynamique de nombreuses manifestations artistiques, expositions, salons, biennales, qui rendent désormais compte des formes variées et innovantes du dessin contemporain.

Les créateurs, réunis dans l'exposition dans un esprit de rencontre, démontrent ainsi les multiples exploitations et développements du dessin dans l'art actuel.

*du dessin à l'animation du dess(e)in* est présentée à l'occasion des 35 ans d'activités de la Galerie de Prêt d'Œuvres d'Art de Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles).

Commissaire : **Françoise Mortier, directeur artistique de la Galerie de Prêt d'Œuvres d'Art de Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles)**

Scénographie : **Interior Design - Michèle Pepin**

**OEuvres de :**

**Michel Barzin, Benoît Broisat, Brigitte Corbisier, Petrus De Man, Denis De Rudder, Paulette Faignard-Preud'-homme, Benoît Félix, Delphine Gigoux-Martin, Bénédicte Henderick, Camille Henrot, William Kentridge, Pierre Lahaut, Michaël Matthys, Hans Op de Beeck, Fabien Verschaere, Roger Wolfs et une sélection des travaux de Julie Rener et de Balázs Turai, étudiants de l'Erg (Bruxelles).**

## Michel Barzin

Lokeren, 1949. Formation dans les Académies de Bruxelles, de Boitsfort et de Liège (sections dessin et gravure). Vit et travaille à La Reid.

Michel Barzin laisse venir à lui les formes graphiques comme s'il libérait des fantômes. Son œuvre s'adresse à chacun dans ce que nous avons de plus secrètement et de plus universellement blessé. Tout en explorant les multiples possibilités des matériaux, des couleurs, des pâtes, des grains, des tons, il combine souvent de manière incongrue mais toujours jubilatoire des techniques, des supports...



Michel Barzin, *Sans titre* (détail), gravure et détrempe sur verre, 2002, 86 x 86 cm

## Benoît Broisat

Bonneville, 1980. Formation à l'Ecole supérieure d'Art de Grenoble où il obtient le Diplôme National d'Arts Plastiques ainsi que le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique. Vit et travaille à Paris.

Benoît Broisat élabore des *dessins de mémoire* pouvant associer technique graphique classique et technologie moderne d'animation. Images de ville, d'environnement, de lieu ne sont pas reproduites dans un souci d'exactitude mais témoignent au contraire de la vision subjective des lieux que la mémoire façonne.

L'artiste, loin de chercher à reproduire la réalité pré-existante, s'intéresse aux images et aux descriptions pour leur fonction créatrice. Conception qui l'amène à s'intéresser à la manière dont le reportage invente l'événement qu'il documente et la façon dont la mémoire élabore ses propres paysages.



Benoît Broisat, *Bonneville*, 2004, vidéo  
12 min 30s, Courtesy Cosmic galerie

## Brigitte Corbisier

Liège, 1946. Formation en graphisme, illustration, peinture et gravure à l'Académie de Liège. Vit et travaille à Liège.

Brigitte Corbisier pratique le dessin, la gravure, la peinture et le dessin animé. Papier craft, pointes sèches, bâtons, pinceaux et photoshop font partie de son univers de création. L'artiste se sent proche de l'idée du trait, de signes, d'écriture qui colle ou pas à l'image, à l'objet ou à l'idée.

Son intérêt : le côté inachevé du dessin et dessiner sans esprit critique. Pour elle, le dessin est un défi. Elle aime les formes minimalistes et la matière légère.



Brigitte Corbisier, Extrait du dessin d'animation *Héraclite*, 2004, 3min 40sec

## Petrus De Man

Halle, 1955. Formation à l'Institut Saint-Luc de Gand.  
Vit et travaille à Bruxelles.

Graveur et dessinateur, Petrus De Man utilise principalement le fusain et la pierre noire qu'il rehausse d'aquarelle ou de pastel pour mettre en lumière. Il donne à voir des êtres seuls, des nus incarnés ou leurs ombres projetées, des arbres, bêtes et bestioles qui semblent lancer un appel. Corps en instance de chute, figures exprimant un sentiment d'étonnement, d'hébétude, de vide intérieur. Son expression directe bannit l'émotion inutile.

L'artiste cherche à saisir le temps qui lui échappe. Sa figuration est une métaphore de son monde intérieur venant exprimer des émotions liées à la colère, la peur ou la solitude. L'art populaire et l'art brut l'ont influencé par leur caractère spontané, parfois brutal, hors des conventions.

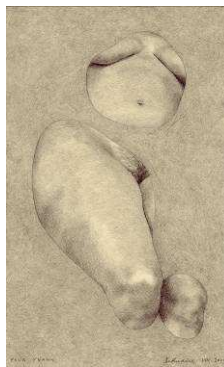


Petrus De Man, *Sans titre*,  
2006, fusain, 107 x 76 cm

## Denis De Rudder

Bruxelles, 1957. Formation en gravure et dessin à l'Ecole Nationale des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles. Professeur à l'Ensav La Cambre - section dessin depuis 1995. Vit et travaille à Bruxelles.

Denis De Rudder se consacre aux techniques du dessin, du pastel et de l'aquarelle. La précision du dessin, la luminosité du registre chromatique et la rigueur d'une construction géométrique sous-jacente caractérisent son travail plastique. Son oeuvre est le résultat d'une pensée sur les moyens de représentations conventionnels, la perspective et l'illusionnisme. (in [www.stib.be](http://www.stib.be))



Denis De Rudder, *Dessin-cailloux*, 2005, 21,4 x 13,5 cm

## Paulette Faignard-Preud'homme

Ixelles, 1935. Formation à l'Académie d'Ixelles et de Molenbeek (section gravure). Vit et travaille à Bruxelles.

Paulette Faignard-Preud'homme a une démarche essentiellement non figurative. Fascinée par le papier, elle en explore la texture, l'exploite et l'habille progressivement de l'image qu'elle suggère. Elle explore au crayon ou à l'aquarelle les confins de l'image sur un papier artisanal associé au papier de soie trituré, chiffonné.

Les lignes éclatent, se font rêve et disparaissent au profit du pastel, de la mine et parfois de l'aquarelle. La douceur et la force sont présentes simultanément.



Paulette Faignard-Preud'homme  
*Légende de brume*, 2001  
Pastel sec, mine de plomb  
et collage sur papier à la cuve,  
66 x 75 cm © Luc Schrobiltgen

## Benoît Felix

Bruxelles, 1969. Diplômé de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, atelier de dessin. Vit et travaille à Lustin.

*Minutie, méticulosité, précision caractérisent l'univers de Benoît Félix qui a troqué pinceaux, crayons, burins pour un simple cutter. Son matériau de prédilection ? Le papier, tous les papiers...qui découpés, collés, ciselés, pliés, assemblés, déployés, deviennent l'œuvre elle-même tels ses cercles noirs, ses cônes roses, ses triangles bleus, ses arabesques, arcs et hachures qui sculptent le vide et calligraphient l'espace. Son travail fait parfois penser aux traces de fumée blanche qui survivent aux avions quand ils traversent le ciel.*



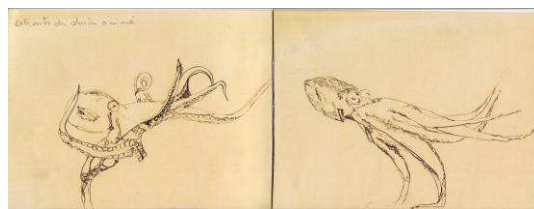
Benoît Felix, *du dessin à l'incarnation du dessin*, 2008, papier synthétique, crayon, cutter, épingles, ombre, 250 x 158 cm

*L'image a disparu, reste alors ce signe éphémère, imperceptible, fragile, mouvant, éminemment poétique qui dit l'envol et parle de voyage.*

© Les Brasseurs, [www.users.skynet.be](http://www.users.skynet.be)

## Delphine Gigoux-Martin

1972. Formation en Histoire de l'Art.  
Pratique le dessin, la vidéo, les installations multidisciplinaires.  
Vit et travaille à Durtol (Auvergne).



Delphine Gigoux-Martin, Extraits du dessin d'animation de  
l'installation au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 2008,  
Courtesy Galerie Metropolis, Paris

Delphine Gigoux-Martin élabore depuis quelques années principalement des installations à partir de matériaux naturels, mais aussi de projections de dessins d'animation. Elle fait souvent référence à un bestiaire qui est celui du conte ou de la fable dont les animaux sont le plus souvent sans défense. Un drame se joue dans chaque installation dont les dispositifs de narration poussent à réfléchir sur la relation que l'homme entretient avec la nature et l'animal. Le contraste entre la douceur enfantine de certains éléments et la dureté de thèmes évoqués tels que la mort, la violence stimule d'autant plus la réflexion.

## Bénédicte Henderick

Tournai, 1967. Formation à l'Ecole Nationale des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles. Vit et travaille à Bruxelles. Enseigne la peinture à l'Ensav La Cambre, Bruxelles.

Qu'elle soit sculpture, installation ou expression graphique, chaque oeuvre de l'artiste bruxelloise témoigne d'un vécu douloureux. Composant des formes évoquant la souffrance, Bénédicte Henderick a choisi la densité par l'épure, l'intensité par une économie formelle au service d'une tension maximale. Elle laisse place à l'impulsivité quand il s'agit de



faire naître l'émotion sur papier. Le pastel, véhiculé en de multiples réseaux, construit la vie d'un sentiment, d'une douleur... Toujours avec la même ferveur et la même retenue, l'artiste suggère plus qu'elle ne représente. Extraits de Dominique Conne et Véronique Wintgens, in [www.users.skynet.be](http://www.users.skynet.be)

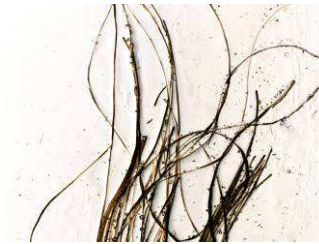
Bénédicte Henderick, *Sans titre*, 2007, encre sur carton, 32 x 41 cm

## Camille Henrot

Paris, 1978. Formation aux Arts décoratifs de Paris avec une option en animation. Pratique le dessin, la vidéo, la photographie. Vit et travaille à Paris.

Le travail de Camille Henrot utilise le film à la fois comme support et comme sujet. Ses œuvres sont pour la plupart réalisées en intervenant directement sur les photogrammes d'un film technique du grattage ou du dessin sur pellicule. *Courage mon amour!* est un film de trois minutes, réalisé à partir d'une pellicule vierge sur laquelle ont été collés des milliers de cheveux.

Se substituant de plus en plus à la pellicule, le numérique impose son fantôme, fait disparaître la matière. Jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle la mèche de cheveux incarnait la présence de l'être aimé.



Camille Henrot, Extraits du dessin d'animation *Courage mon amour!*, vidéo, pellicule 35mm, cheveux, 3 min. Musique Florencia di Concilio Edition de 5 + 2 E.A., Courtesy galerie Kamel Mennour, Paris

## William Kentridge

Johannesbourg, 1955. Formation en sciences politique et philosophique ; diplômé des Beaux-Arts de Johannesburg, il étudie le mime et le théâtre à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris. Vit et travaille à Johannesburg.

William Kentridge fait partie des artistes sud-africains les plus connus dans le monde. En 1989, il crée sa première œuvre d'animation *2<sup>nd</sup> greatest city after Paris* dans la série *Drawings for projection* où il utilise une technique qui est devenue une caractéristique de son travail : des dessins au charbon ou fusains successifs toujours sur la même feuille de papier contrairement à la technique traditionnelle d'animation dans laquelle chaque mouvement est dessiné sur une feuille séparée.

William Kentridge revisite le dessin ou le film d'animation tout en restant enraciné dans la réalité politique et sociale de son pays en faisant référence à des notions d'égalité, de justice, de responsabilité.

## Pierre Lahaut

Bruxelles, 1931. Autodidacte, j'étais destiné à devenir ingénieur...  
Professeur chargé du cours de dessin et de stimulation graphique à l'Ensav, La Cambre à Bruxelles. Retraité, vit et travaille à Paris depuis 2002.

Peintre et dessinateur, Pierre Lahaut a évolué de l'abstraction à l'Hyperréalisme et à la Nouvelle Subjectivité pour se tourner ensuite vers le paysage et la nature morte irradiant une poésie métaphysique. Son œuvre actuelle privilégie des formes géométriques simples, aux tonalités assez sombres, jouant sur l'opaque et la transparence, prenant appui sur un socle se détachant à peine d'un fonds monochrome. L'équilibre précaire des formes fait naître des combinaisons inattendues exprimant la vie, le mouvement et font émerger d'autres espaces fragiles et poétiques.



*Pierre Lahaut, Nature morte ,  
1994, pastel marouffé sur papier,  
67 x 80 cm © Luc Schrobiltgen*

## Michaël Matthys

Charleroi, 1972. Formation à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai.  
Vit et travaille à Thuillies.

Après une formation en illustration et bande dessinée à l'académie de Tournai où il expérimenta aussi la gravure, Michael Matthys réalise son premier livre *Moloch* dans lequel il s'éloigne de la composition de la bande dessinée classique, ne dessinant pas pour accompagner son scénario et privilégiant une approche plus plastique que narrative.

Après *Moloch*, il réalise un projet remarqué sur Charleroi intitulé *Ville rouge*, recueil de dessins exécutés littéralement à vif, déposant du



sang de bœuf au pinceau ou au doigt, à la légèreté de l'aquarelle, avec de forts contrastes de lumière. Depuis, l'artiste continue ces dessins « rouge » où la vision documentaire s'efface au profit d'une ambiance plus onirique.

Michaël Matthys, *Le Buffet*, 2006, film polyester, sang, vernis polyurethane, 106 x 75 cm, Courtesy galerie Jacques Cerami, Charleroi

## Hans Op de Beeck

Turnhout, 1969. Formation à Sint-Lukas à Bruxelles en peinture et en art expérimental.  
Vit et travaille à Bruxelles.

Hans Op de Beeck a recours à des médias variés : dessins, vidéo, sculpture, installation. Il crée des ambiances et des évocations narratives, empreintes de nostalgie et d'inquiétante étrangeté.

Restes visuels, traces de situations rêvées ou vécues.

Maquettes à très grande échelle mais aussi dessins qui peuvent pour certains devenir le sujet de films.



Hans Op de Beeck, Extrait de *Gardening*, 2001, film d'animation, 9 minutes 50 secondes.  
Distribué par Argos, Bruxelles,  
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano –  
Beijing; Galerie Krinzinger, Vienna; Xavier  
Hufkens, Bruxelles

## Fabien Verschaere

Vincennes, 1975. Formation à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Nantes. Vit et travaille à Paris.

Fabien Verschaere pratique le dessin, la sculpture, l'animation. Il élabore une mythologie personnelle, un univers onirique, en se réappropriant l'imagerie de l'enfance entre humour et dérision.

Il s'est fait connaître par son emploi de l'aquarelle dont il apprécie la rapidité d'exécution.

Dessins, dessins d'animation, naïfs ou fantastiques en noir et blanc, céramiques, installations peuplés de ronde de personnages de contes de fée, de lutins diaboliques, de fées lubriques, de créatures ensorcelées, suggèrent les blessures secrètes de l'enfance sans jamais les exhiber.



Fabien Verschaere, Image extraite du film d'animation *Magic travel, Take away*, 2005. Courtesy galerie Michel Rein, Paris

## Roger Wolfs

Bruxelles, 1935. Formation à l'Institut Saint-Luc (arts plastique - section peinture, dessin et art mural) de Bruxelles. Vit et travaille à Saint-Remy-Geest (Brabant wallon). Pratique le dessin, la photographie, la peinture, la gravure, la sculpture, toutes les techniques possibles et inimaginables à l'exception de la vidéo. Professeur retraité de l'Ecole Supérieure des Arts de l'Image Le 75 de Bruxelles

*Le dessin constitue l'élément de base de ce peintre, sculpteur et graveur. Il a, dès le début de sa carrière, privilégié la représentation humaine, dans une ambiance crépusculaire, adoucie par une clarté chargée d'espoir.*



Roger Wolfs, *Passagers*, 2007, 62 x 86 cm, pastel

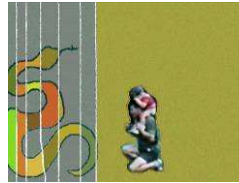
*Clair-obscur dans lequel l'artiste fait se mouvoir une humanité en attente, passages éphémères d'un monde sidéral. Jacques De Maet*

## Julie Rener

1982. Formation à l'Ecole de Recherche Graphique de Bruxelles. Vit et travaille à Bruxelles.

*Mon film d'animation Ricochets : Je retrouve dans le fond du grenier des bobines de film : l'enfance de mon papa en 2h30, filmée par mon grand-père. Je les récupère, choisis des moments et retravaille par ordinateur dessus... tout est fait à la souris, dessin par dessin! Jour après jour, je me laisse guider par les lignes laissées en suspend la veille...*

*Une valse de traits, une ritournelle d'images, une histoire apparaît... celle d'un enfant se réfugiant dans ses rêves pour fuir une maman trop "étouffante" de baisers. Julie Rener*

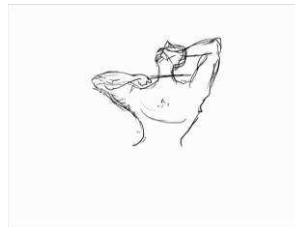


Julie Rener, Extrait de *Ricochets*, 2006, film d'animation, 4 minutes 24 secondes, Production : Ecole de Recherche Graphique, Bruxelles

## Balázs Turai

Hongrie, 1984. Etudiant à l'Ecole de Recherche Graphique (3<sup>ème</sup> année) de Bruxelles. Fréquente parallèlement l'Université Moholy-Nagy de Budapest en section animation.

*Mon travail se concentre sur la première phase de l'animation, c'est-à-dire le moment où la séquence de dessins les plus simples possibles devient vivante. J'essaie d'inventer des histoires pour l'animation où le médium ne*



*sert pas de simple expression à une idée narrative mais prend vraiment le rôle principal. Ainsi, les dessins restent simples : c'est le mouvement seul qui doit créer l'illusion et non la*

*décoration mimétique. Les caractères peuvent être interprétés librement mais je définis toutefois leur sort. Balázs Turai*

Balázs Turai, Extrait de *Undress*, 2006, film d'animation, 1 minute 12 secondes, Production : Ecole de Recherche Graphique, Bruxelles

Exposition produite et réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris en collaboration avec l'artothèque Galerie de Prêt d'Oeuvres d'Art de Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles). Avec le soutien d'ARGOS.

Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris est partenaire de **Paris Capitale du dessin.**



**L'artothèque Galerie de Prêt d'Oeuvres d'Art de Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles)** a pour objectif de promouvoir le travail des artistes vivants et de sensibiliser le public à la lecture de l'art contemporain.

Son service de prêt d'œuvres d'art, unique en Communauté française de Belgique, est complété par la production d'expositions consacrées aux thématiques de l'art actuel.

Créée à Woluwe-Saint-Lambert, Bruxelles en 1972, la Galerie de Prêt d'Oeuvres d'Art développe principalement ses activités depuis 35 ans sur la scène artistique belge et poursuit, en dehors des frontières, l'épanouissement de sa vocation.

En prise directe avec les artistes plasticiens, la Galerie initie, par ses prêts d'œuvres d'art originales et ses expositions thématiques et promotionnelles, particuliers, entreprises et collectivités aux disciplines et techniques de leur langage.

A l'occasion de son trente cinquième anniversaire, l'artothèque célèbre le dessin et ses développements dans l'art d'aujourd'hui sous l'intitulé : **du dessin à l'animation du dess(e)in.**

## **Centre Wallonie-Bruxelles à Paris**

Directeur : **Philippe Nayer**

**Exposition du dessin à l'animation du dess(e)in  
jusqu'au 27 avril 2008**

127-129 rue Saint-Martin - 75004 Paris

Du Mardi au dimanche de 11h à 19h

sauf lundis et jours fériés

Entrée libre

### **Renseignements et Réservations :**

01 53 01 96 96, [artsplastiques@cwb.fr](mailto:artsplastiques@cwb.fr), [www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

Elisabeth Dumesnil, Responsable des Arts plastiques

et de la Communication 01 53 01 96 92,

[e.dumesnil@cwb.fr](mailto:e.dumesnil@cwb.fr)

Assistée d'Ariane Skoda 01 53 01 96 98,

[a.skoda@cwb.fr](mailto:a.skoda@cwb.fr)